

Les arbres sont-ils capables d'éprouver des sentiments?

par Arnold Mundua

Autorité forestière de PNG
PO Box 267
Mt Hagen
Papouasie-Nouvelle-Guinée

EN PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE (PNG), les arbres et les forêts font partie intégrante du patrimoine culturel. Dans le monde entier, l'extrême importance des arbres et des forêts a donné lieu à la publication de nombreux livres et documents qui décrivent les aspects scientifiques des arbres et les rôles qu'ils jouent dans les écosystèmes et la société. En fait, la profession forestière existe en PNG depuis plus de 30 ans. Et pourtant, on a quelque peu négligé de diffuser une information élémentaire sur la foresterie au grand public, et en particulier aux enfants.

Une bourse m'a été accordée par l'OIBT pour publier un roman de science-fiction que j'avais écrit en l'intitulant *Elep returns* (Le retour d'Elep). Ce livre, écrit à l'intention des écoliers de PNG, fait un tableau d'ensemble des forêts, des forestiers et de la foresterie, en insistant particulièrement sur l'industrie d'exportation des grumes en PNG. Dans cet article je décris le roman, le but qu'il recherche et comment je l'ai composé.

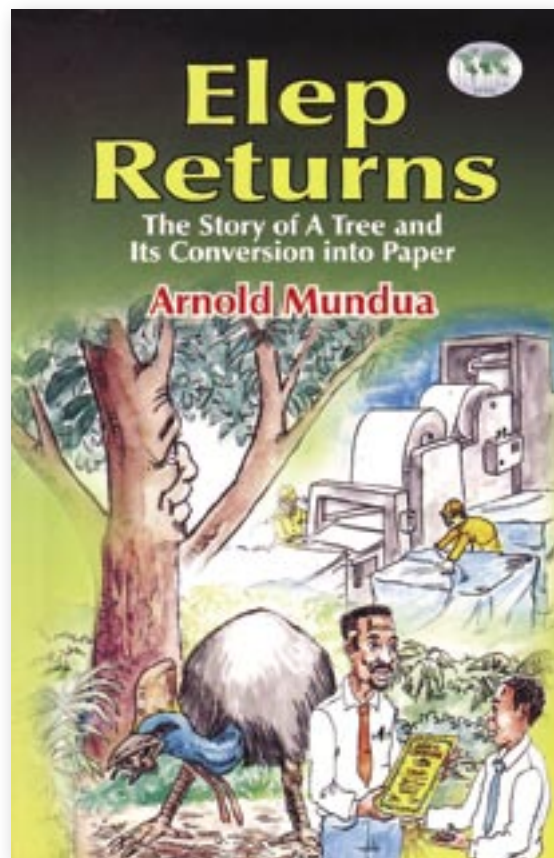
L'histoire

Le retour d'Elep est l'histoire d'un arbre, nommé Elep, qui a poussé dans la région de Kandrian, sur la côte méridionale de l'île de Nouvelle-Bretagne en PNG. Le roman raconte les aventures d'Elep, de sa germination à son développement en

Attribution de bourses

Vingt-neuf bourses représentant un montant total de 151 900 dollars EU ont été attribuées à la quarantième session du Conseil international de bois tropicaux en mai/juin 2006. Les candidats retenus ont été les suivants:

Komlan Mibia Adiku (Togo), pour entreprendre une étude sur la qualité du bois de *Gmelina arborea* au Togo en vue de mieux en fixer les prix; **Indranie Jean Bacchus** (Guyana), pour entreprendre un programme de maîtrise en administration des affaires; **Belvi Margui Cáceres Rodríguez** (Pérou), pour obtenir une maîtrise en gestion des forêts tropicales et conservation de la biodiversité; **Maheshwar Dhakal** (Népal), pour entreprendre des recherches de doctorat sur un système de fixation des prix des produits forestiers dans un programme de foresterie communautaire; **Kelechi Eleanya** (Nigéria), pour des recherches post-universitaires sur les moyens de subsistance dans les forêts de mangrove d'Akassa au Nigéria; **Richard Gyimah** (Ghana) et **Christine Mambote Makananu** (République démocratique du Congo), pour participer à un stage de leadership environnemental; **Edward Kamara** (Libéria), pour suivre un cours de formation sur les technologies d'utilisation des forêts au service du développement durable; **Lina Karlinasari** (Indonésie), pour faire des recherches de doctorat sur l'analyse de la résistance du bois à la flexion par essais non destructifs; **Migbégbloê Kumedjro Messankpon** (Togo), pour préparer une thèse post-universitaire qui élaborera un plan de gestion pour l'aire protégée de Bayémé; **Win Kyi-I** (Myanmar), pour préparer un document technique sur la technologie de séchage du bois; **Amy Alicia Lazo Ulloa** (Honduras), **María Meneses Lixmani Pitacuar** (Equateur), **Tania Liliana Luna Arévalo**, **Yan Arley Ramos Palacios** et **Henny Gicela Maldonado Sevilla** (tous de Colombie), et **Cecilia Victoria Vargas Mendiola** (Pérou), pour suivre un stage de formation sur la gestion diversifiée des forêts tropicales naturelles; **Elisabeth Any Mba** (Cameroun), pour obtenir un diplôme sur le reboisement et l'aménagement des forêts; **Marcel Joachim Medzegue** (Gabon), pour des recherches de doctorat comparant le bois d'okoumé (*Aucoumea klaineana*) des plantations et des forêts naturelles; **Roberto Lecomte Mello** (Brésil), pour assister à la conférence mondiale sur la technologie du bois; **Joseph Mizingou** (République du Congo), pour préparer des fiches techniques du calendrier phénologique de dix espèces commerciales dans quatre stations forestières nationales; **Laurent Gradebo Ogundare** (Nigéria), pour travailler avec la Commission forestière du Ghana à l'étude de son système de gestion des données sur les bois tropicaux; **Abiodun Olusesi Oso** (Nigéria), pour faire des recherches de maîtrise sur l'évaluation des délits d'exploitation dans les forêts de l'Etat d'Ogun entre 1996 et 2005; **Eli Nur Nirmala Sari** (Indonésie), en vue d'un doctorat sur la certification des forêts et son impact sur l'allègement de la pauvreté rurale dans les communautés forestières; **Sajani Shrestha** (Népal), pour des recherches de doctorat sur l'utilisation de produits sauvages comestibles et la nutrition dans une zone tampon du Népal; **George David Tchikou Tchuisseu** (Cameroun), pour utiliser la télédétection et le SIG dans son étude du déboisement et de ses effets sur l'équilibre environnemental; **Lucie Felicité Temgoua** (Cameroun), pour entreprendre un programme de maîtrise en foresterie rurale et tropicale; **Mahendra Singh Thapa** (Népal), pour mener à bien un programme de maîtrise en matière de gestion des ressources naturelles et de développement rural; **Aung Ko Thet** (Myanmar), pour entreprendre un programme de maîtrise en gestion des ressources naturelles.



grand arbre, de sa conversion en grume, de son exportation vers le Japon où il est transformé en papier, et de son retour en PNG, sous forme de papier utilisé pour imprimer des certificats d'écoliers. Par un heureux hasard, Elep a l'insigne privilège de témoigner des excellents résultats scolaires d'un garçon qui, par le passé, savourait avec délice les fruits produits par Elep lorsqu'il passait près du village de Kandrian où ce garçon habitait.

L'histoire personifie l'arbre Elep. Dans le dialecte local Arup (Arawe) de Kandrian, 'Elep' se rapporte au *Canarium indicum*, une espèce tropicale de feuillu appartenant à la famille des burceracées. Il pousse dans la plupart des régions de PNG et prédomine à Kandrian. Ses noix savoureuses et croquantes, désignées localement sous le nom de *galip*, sont bien connues partout en PNG. Elep raconte son développement de semence en arbre et sa transformation en bois et papier, en mettant l'accent sur les phases successives de croissance et de traitement et présentant ainsi une vue d'ensemble de la foresterie.

Comment et pourquoi Le retour d'Elep a-t-il été écrit?

Près de 70% des écoliers de PNG viennent des provinces possédant de riches ressources en bois. Mais lorsque le sujet de la foresterie est abordé en classe, les enfants ont tendance à décrire un arbre, une forêt ou une plantation forestière, un camion chargé des grumes (jinker) déboulant à grand bruit à vitesse folle vers un bassin de stockage, ou un jeune plant dans un sachet en polyéthylène. Dans son esprit, l'enfant ne fera aucun rapprochement entre ces images et il ne lui sera pas facile de se représenter la foresterie comme étant un processus. En fait, les enfants ne semblent pas particulièrement intéressés par des discussions 'arides' sur l'art et la science de la foresterie, de sorte que les liens qui existent entre la foresterie et la vie de ces enfants sont souvent obscurcis. Même les enseignants ne savent pas

suffisamment ce qu'est la foresterie pour la présenter de manière intéressante et instructive. C'est pour ces raisons et pour d'autres que les sujets concernant les arbres et les forêts sont souvent oubliés dans les écoles.

La littérature forestière figure abondamment sur les étagères des bibliothèques à travers le pays, mais son lectorat se limite essentiellement aux seuls spécialistes—scientifiques et forestiers. Elle se compose en majeure partie de manuels et d'exposés techniques, dont un enseignant peut quelquefois se servir mais qui sont rarement de quelque utilité pour des enfants. Il semble donc que l'on soit encore loin de bien faire connaître aux jeunes ce qu'est la foresterie. Dans de rares cas, des forestiers sont invités à faire des conférences à des étudiants, mais elles sont en général organisées au coup par coup.

Durant les 20 années de ma carrière en qualité de forestier, chargé d'inventaires des forêts, agent de maîtrise d'exploitation forestière, inspecteur du programme SGS de contrôle des grumes à l'exportation, et agent de vulgarisation forestière, j'ai eu l'occasion de répondre à une multitude de questions du public sur la foresterie. La nature des questions illustre souvent une méconnaissance quasi totale des processus de la foresterie. Parfois je me disais, "c'est une question très simple, comment se fait-il que cette personne ne puisse pas la saisir?" C'est alors que j'ai commencé à comprendre qu'il fallait écrire quelque chose pour les enfants, faire un panorama de toute une opération forestière et, en particulier, de l'industrie d'exportation des grumes, sous la forme d'une histoire simple que les petits pourraient lire et comprendre. Mais il ne fallait pas se borner à présenter l'information; cette histoire devait amuser, passionner et retenir l'attention. Mais comment y arriver? J'ai donc conclu que l'histoire d'Elep serait un roman, étant donné que les enfants aiment, plus que tout, lire des ouvrages de fiction.

Le retour d'Elep s'adresse aux écoliers de 9, 10, 11 et 12 ans du cycle secondaire à travers toute la PNG, dont nombreux sont ceux

qui assumeront un jour quelque responsabilité dans la gestion des forêts sur les terres de leurs clans. C'est un roman à lire en classe, où toutes les activités forestières de PNG, en particulier dans l'industrie d'exportation de grumes, sont relativisées. J'ai essayé de couvrir tous les aspects de la foresterie sur le terrain: étude des plantes, mesure des forêts, botanique, inventaires forestiers, abattages et exportation de grumes, dendrologie et beaucoup d'autres sujets.

Imprimé en livre de poche de 151 pages, il contient 20 chapitres et, vers la fin, une liste de faits marquants. Chaque chapitre est illustré par des schémas et le livre inclut une carte montrant le voyage d'Elep par les pays étrangers. Vous pouvez vous adresser directement à moi, à l'adresse ci-dessus, si vous désirez acheter mon livre.

Remerciement

L'auteur remercie le programme de bourses de l'OIBT d'avoir mis à sa disposition les fonds nécessaires pour publier ce livre.



Bourses offertes par l'OIBT

L'OIBT offre des bourses d'étude, financées par le Fonds Freezailah pour les bourses, afin de promouvoir le développement des ressources humaines et de renforcer les aptitudes professionnelles en matière de foresterie tropicale et disciplines connexes dans les pays membres. L'objectif est de promouvoir l'aménagement durable des forêts tropicales, l'efficacité de l'utilisation et de la transformation des bois tropicaux et de meilleures informations économiques sur le commerce international des bois tropicaux.

Les activités éligibles comprennent:

- la participation à des stages de formation, des internats de formation, des voyages d'étude, des cycles de conférences/démonstration et des conférences internationales/régionales;
- la préparation, la publication et la diffusion de documents techniques (par ex. manuels et monographies);
- des études post-universitaires.

Domaines prioritaires: les activités éligibles chercheront à développer les ressources humaines et les aptitudes professionnelles dans un ou plusieurs domaines visant à:

- améliorer la transparence du marché des bois tropicaux;
- améliorer la commercialisation et la distribution des espèces de bois tropicaux provenant de sources durablement aménagées;

- améliorer l'accès au marché pour les exportations de bois tropicaux en provenance de sources durablement aménagées;
- protéger la base de ressource des bois tropicaux;
- améliorer la base de ressource des bois tropicaux, notamment par l'application de critères et indicateurs de l'aménagement forestier durable;
- améliorer les capacités techniques, financières et humaines en matière de gestion de la base de ressource des bois tropicaux;
- promouvoir la transformation accrue et plus poussée des bois tropicaux provenant de sources durablement aménagées;
- améliorer la commercialisation et la normalisation des exportations de bois tropicaux;
- améliorer l'efficacité de la transformation des bois tropicaux.

Dans n'importe lequel des domaines ci-dessus, sont applicables des activités visant à:

- consolider les relations publiques, sensibiliser et éduquer le public;
- améliorer les statistiques;
- poursuivre la recherche-développement, et
- partager l'information, les connaissances et les techniques.

Critères de sélection: Les demandes de bourses seront évaluées en fonction des critères de sélection suivants (sans que leur soit attribué un ordre de priorité quelconque):

- conformité de l'activité proposée à l'objectif et aux domaines prioritaires du Programme;
- compétence du candidat à entreprendre l'activité proposée de la bourse;
- mesure dans laquelle l'acquisition ou le perfectionnement des compétences et connaissances grâce aux activités de la bourse sont susceptibles de déboucher sur des applications plus larges et des bénéfices au niveau national et international; et
- modicité des coûts par rapport à l'activité proposée pour la bourse.

Le montant maximum octroyé pour une bourse est de 10.000 dollars des Etats-Unis. Seuls des ressortissants de pays membres de l'OIBT peuvent poser leurs candidatures. La prochaine date limite pour le dépôt des candidatures est fixée au **3 mars 2007**, et s'entend pour des activités qui ne débiteront pas avant 1er août 2007. Les demandes seront évaluées en mai 2007.

Pour plus amples renseignements et pour recevoir les formulaires de candidature (en anglais, français ou espagnol), s'adresser à Dr Chisato Aoki, Programme de bourses, OIBT. Fax 81-45-223 1111. fellowship@itto.or.jp (voir l'adresse postale de l'OIBT à la page 2) ou visiter le site itto@itto.or.jp.